

Ce qui se cache derrière la porte des artisans

Par Aude Haenni

RÉGION | WEEK-END DÉCOUVERTE

Pendant trois jours, vingt-six artisans d'art du canton ouvriront leur atelier au public.

Restaurateur de vitraux ou de boîtes à musique, facteur de harpes, dentellière traditionnelle, tavillonneur ou encore taxidermiste sont autant de métiers d'art méconnus. Mais plus pour longtemps, grâce aux Journées Européennes des Métiers d'Art qui visent à valoriser les savoir-faire d'exceptions élaborés dans la conception, la création, l'entretien et la restauration d'objets artisanaux.

A la suite et sous l'impulsion de la Ville de Genève, le Canton de Vaud s'inscrit pour la première fois dans cette dynamique née en 2002 en France, et devenue européenne depuis 2012. C'est ainsi que 26 artisans d'art vaudois ouvriront au grand public les portes de leur atelier à l'occasion de cette édition 2014 qui se déroulera du 4 au 6 avril.

Belle initiative

Parmi ces 26 artisans, Marc Jenni, horloger indépendant établi à Denges, qui se réjouit de participer à cette première édition. «Le Canton qui s'engage pour les métiers artisanaux, c'est fantastique! J'en suis un ardent défenseur. Avec internet, on a moins de contact avec la réalité, on ne sait pas vraiment ce que fait l'artisan. Ces journées s'inscrivent dans mon objectif d'un savoir-faire plus pro-



Grâce à Marc Jenni, il sera possible de découvrir une fraiseuse CNC 3 axes, une machine de pointe que l'on trouve rarement dans les ateliers d'horlogerie indépendants. Haenni

che des gens.»

Dans l'atelier de Marc Jenni – qu'il partage avec Stéphanie Grognez, bijoutière joaillière – tout sera à voir, à scruter, à découvrir. «Dans les enseignes grand luxe, on est accueilli dans un univers où, si l'on veut en savoir plus, on doit passer une petite porte. C'est intimidant. Ici, on regarde au-dessus de l'épaule de l'artisan!» souligne celui qui a travaillé 10 ans chez Tiffany & Co à St-Sulpice.

Si la création d'une montre de A à Z sera évidemment impossible à voir (celle-ci pouvant prendre plusieurs semaines à plusieurs

mois pour être réalisée), Marc Jenni espère bien amener quelques notions de son métier au public. «Ce sera un petit voyage dans l'univers de l'horlogerie, de ses 700 ans d'histoire à la création d'une montre, de l'idée au produit, en passant par la réparation.»

Curieux attendus

Une centaine d'inscriptions auraient déjà été prises en compte pour ces Journées Européennes des Métiers d'Art, un chiffre encourageant pour l'horloger qui espère recevoir quelques curieux, mais aussi des jeunes qui auraient

tout intérêt à bénéficier d'une telle opportunité.

Seul bémol? «Ce qui est dommage, c'est que je n'aurai pas le temps d'aller visiter mes collègues artisans qui ont aussi préparé de belles choses!» sourit Marc Jenni. Comme, par exemple, Jean-Marie Corona, ferronnier d'art et coutelier à La Sarraz. |



A l'agenda

Infos et inscription (obligatoire) sur: www.journeesdesmetiersdar-t-vaud.ch